Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Mauges-sur-Loire
la Charpentraie

Écart de la Charpentraie

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49059697
Date de l'enquête initiale : 2019
Date(s) de rédaction : 2026
Cadre de l'étude : inventaire topographique Mauges-sur-Loire
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : écart
Appellation : la Charpentraie
Destinations successives : ferme

Compléments de localisation

anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine
Milieu d'implantation : en écart
Références cadastrales : 1827, C2 , 306, 307, 317 ; 2025, C, 396, 397, 410, 411, 413, 415, 661, 681, 694, 695, 930

Historique

L'écart de la Charpentraie rassemble trois métairies : la Haute, la Basse et la Petite Charpentraie. Il figure sur la carte de Cassini du 3e quart du XVIIIe siècle. Il semble que ces trois fermes proviennent à l'origine d'une seule métairie primitive, dont l'identification entre la Basse et la Haute Charpentraie reste incertaine. Ses terres auraient été morcelées vers la fin du Moyen Âge en une unité secondaire d'exploitation. Michel Le Mené dit à ce sujet que ces unités sont mieux adaptées "à la capacité de travail d'une famille réduite à un ménage [...] les nouvelles exploitations jouirent du même statut que la précédente et contribuèrent au prorata de leur superficie et de leur production". Un second morcellement des terres a lieu en limite du XIXe et du XXe siècle avec l'implantation de la Petite Charpentraie.
Haute Charpentraie
Avant le XVIIe siècle, la métairie dépendait de la seigneurie du Grand-Grassigny (aveux rendus par René Binault en 1589 et Jehan Lehoreau en 1615, AD Maine-et-Loire ; E 613). Elle appartenait au domaine du Pineau en 1652 puis en 1787, propriété de Jacques-Charles Lefebvre de Chasle. L'exploitation est sans doute incendiée durant la Révolution, puis rebâtie en limite du XIXe siècle pour Jacques-Charles Lefebvre de Chasle fils, comte de Maurepart, propriétaire du château Pineau, officier au régiment royal Picardie Cavalerie à la fin de l'Ancien Régime et maire de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1826 à 1830. De fait, le logis est noté "Construction Nouvelle" sur la matrice cadastrale (1827 C2 306) mais n'apparaît pas sur le registre des augmentations de construction d'après 1827, sans doute la construction eut lieu peu de temps avant l'établissement du cadastre. Il s'accompagnait sûrement d'une étable et d'une remise/grange au midi. Lefebvre de Maurepart fait partie des grands propriétaires fonciers sur la commune, il possédait également les fermes de la Grande et Petite Roussière, du Mirandeau, de la Grande et de la Petite Jalletière, du Puits, de l'Epinay, de la Borde, du Pineau et de la Basse Charpentraie appartenant au domaine du Pineau ; ainsi que de nombreuses terres. La ferme, par le biais de sa femme, Mélanie Augustine Lefebvre de Maurepart, fille de Jacques-Charles Lefebvre de Chasle fils, est la propriété d'Édouard Désiré de La Planche, comte de Ruillé, en 1841. A cette époque, elle est exploitée par deux familles : les Moreau et les Jeanneteau. D'après le registre de recensement de la population de 1846, un foyer se composait d'un fermier, chef de famille, de son épouse, ses enfants, aïeux, ainsi que de quelques domestiques ou servantes, en l'occurrence, trois ou quatre par foyer à la Haute Charpentraie. La propriété passe ensuite aux mains de son fils Alfred Édouard Désiré de La Planche, comte de Ruillé, et de son beau-fils Louis-Charles Pasqueraye du Rouzay, par le biais de sa femme Mélanie-Albertine de La Planche de Ruillé. Le logis (1827 C2 306) est augmenté en 1869, correspondant sûrement au troisième

logis accolé à l'ouest. En 1887, la ferme appartient au comte Henri-Geoffroy de Ruillé (1842 - 1923), peintre et sculpteur animalier réputé, propriétaire du domaine du Pineau.
Basse Charpentraie
Selon l'abbé Guinhut, la métairie appartient dès le début du XVIIe siècle au domaine du Pineau et dépendait de la baronnie de Chalonnes (Jean de Gabory en rend aveu en 1625). De fait, elle appartient à Jacques-Charles Lefebvre de Chasle en 1787. La ferme figure sur le plan cadastral de 1827 (C2 317) : à l'ouest un corps de logis comprenant un fournil sur le pignon côté est et une étable, grange en continuité à l'ouest ; sûrement une étable isolée à l'est. Elle reste dans la famille des Lefebvre de Chasle jusqu'en 1841 où elle passe aux mains de la famille des de La Planche de Ruillé (voir filiation des propriétaires de la Haute Charpentraie ci-dessus). A cette époque, elle est exploitée par deux familles : les Neau et les Roussin. D'après les registres de recensement de la population, un foyer se composait d'un fermier, chef de famille, de son épouse, ses enfants, aïeux, ainsi que de quelques domestiques ou servantes. En 1887, la ferme appartient au comte Henri-Geoffroy de Ruillé (1842 - 1923), peintre et sculpteur animalier réputé, propriétaire du domaine du Pineau. Ce dernier la vend en 1921 d'une part à Ernest Bourigault, fermier à la Basse Charpentraie, et d'autre part à un certain Gourdon, sans doute également fermier exploitant. La part d'Ernest Bourigault comprend un logis "de deux chambres par devant et deux chambres par derrière, étable et grange au couchant. Terrain et issue derrière, aire devant la grange, issues et terrain au midi. Remise, écurie, cellier, débarras, toits à porcs encore au midi, jardin et verger derrière. Chemin et terrain entre les bâtiments. Puits devant l'étable. Mare commune au levant de la remise". Les parties agricoles au midi n'existent pas encore sur le plan cadastral de 1827, elles sont bâties au cours du XIXe siècle ou début du XXe siècle.
Petite Charpentraie
La ferme ne figure pas sur le plan cadastral de 1827 ni sur la carte de l'état-major (1820-1866). Elle n'apparaît pas dans le recensement de la population de 1886. Elle est vraisemblablement bâtie en limite du XIXe et du XXe siècle.

Période(s) principale(s) : 18e siècle, 19e siècle ()
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Henri-Geoffroy de la Planche de Ruillé (propriétaire, attribution par source)

Description

L'écart de la Charpentraie se situe à l'extrême sud de la commune. De plan rectangulaire, les logis s'élèvent sur deux niveaux : un rez-de-chaussée et un comble à surcroît. Le tout est bâti en moellons enduits de schistes gréseux avec une couverture en ardoises (Basse Charpentraie), en tuiles mécaniques (Petite Charpentraie) ou mixte (Haute Charpentraie : tuiles creuses et ardoises). Les ouvertures sont de taille inégale, globalement ordonnancées. Les bâtiments agricoles sont bâtis de façon similaire, couverts uniquement de tuiles creuses ou de tôle.
Basse Charpentraie :
Logis de type longère remaniés au XIXe et au XXe siècle : ouvertures du RDC en briques à arcs surbaissés. En partie ouest, les ouvertures sont peintes en blanc pour imiter un décor en pierre de taille de tuffeau. Le pignon est couvert ; le pignon ouest découvert. Un escalier droit en maçonnerie en façade, forme attestée sur le territoire, permet l'accès au comble à surcroît des deux logis (partie est/partie ouest). L'étable et la grange en continuité des logis à l'ouest, ainsi que l'étable isolée figurant sur le plan cadastral de 1827, semblent encore en place, bien qu'en partie détruites et fortement remaniées.
Haute Charpentraie :
Le corps de logis est isolé des parties agricoles. Un escalier sur le pignon ouest permet l'accès au comble à surcroît. L'étable et la grange figurant sur le plan cadastral de 1827 sont complétées au XXe siècle par des étables modernes en tôle accolées à l'est. Les bâtiments agricoles anciens sont vraisemblablement détruits à la fin du XXe siècle ; seules les étables modernes subsistent. Les parties agricoles au nord-ouest, en parties détruites aujourd'hui, datent probablement du XIXe siècle.
Petite Charpentraie :
Perpendiculaire à la route, la façade principale du logis est tournée à l'est. Le pignon nord, côté route, est complété d'un toit à porcs intégré à l'escalier du comble à surcroît. Les étables se situent accolées au nord-ouest du logis, complétées d'une grange en tôle isolée à l'ouest. De petits bâtiments complètent le tout au sud (remise ? toit à porcs ?). Toutes les ouvertures sont en briques en arcs surbaissés, à l'exception de la porte du toit à porcs côté route qui est plein cintre. Le tout est également décoré de chaînes d'angle en briques.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : moellon, enduit
Matériau(x) de couverture : ardoise, tuile creuse, tôle ondulée
Plan : plan rectangulaire régulier
Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, comble à surcroît
Élévations extérieures : élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : toit à longs pans, pignon couvert ; pignon découvert
Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier droit, escalier en maçonnerie

Typologies et état de conservation

État de conservation : inégal suivant les parties, remanié

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; 3 P 5 308. **Matrices cadastrales. Registre des augmentations-diminutions de Saint-Laurent-de-la-Plaine.**

- Archives municipales de Saint-Laurent-de-la-Plaine ; 1 G 22. **Propriétés bâties : matrice cadastrale (1882-1911).**

- **AP. Acte notarié : étude notariale de M. Potez (la Pommeraye). Acte du 25 juillet 1921. Vente d'un logis à la Basse Charpentraie entre Henri-Geoffroy de la Planche, comte de Ruillé, propriétaire et Ernest Bourigault, fermier exploitant.**

Bibliographie

- GUINHUT, Alfonse. **Notice historique sur Saint-Laurent-de-la-Plaine**. Angers : J. Siraudeau, 1909.

- LE MENÉ, Michel. **Les campagnes angevines à la fin du Moyen-Âge**, Nantes : Cid éditions, 1982, 534 p.

- PORT Célestin. **Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire et de l'ancienne province d'Anjou.** Edition H. Siraudeau et Cie, Angers, réed. 1996.

Illustrations



Ferme, la Basse Charpentraie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900265NUCA



La Basse Charpentraie,
vue depuis l'ouest.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900266NUCA



La Basse Charpentraie,
vue depuis l'est.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900263NUCA



Grange, la Basse Charpentraie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900264NUCA



Etable moderne, la
Basse Charpentraie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900274NUCA



Logis, la Haute Charpentraie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900273NUCA



Logis, la Petite Charpentraie, vue
du pignon sud et du toit à porcs.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900268NUCA



Logis, la Petite
Charpentraie, façade est.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900267NUCA

Dossiers liés

Est partie constituante de : Château du Pineau (IA49004001) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, (Le) Pineau

Dossiers de synthèse :

Saint-Laurent-de-la-Plaine : présentation de la commune (IA49011007) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, Anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine

Les maisons et les fermes de la commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49011405) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, Anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Mathilde Vozza, Marie-Charlotte Cavaca

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine ; (c) Commune de Mauges-sur-Loire



Ferme, la Basse Charpentraie.

IVR52_20264900265NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La Basse Charpentraie, vue depuis l'ouest.

IVR52_20264900266NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La Basse Charpentraie, vue depuis l'est.

IVR52_20264900263NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Grange, la Basse Charpentraie.

IVR52_20264900264NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Etable moderne, la Basse Charpentraie.

IVR52_20264900274NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis, la Haute Charpentraie.

IVR52_20264900273NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis, la Petite Charpentraie, vue du pignon sud et du toit à porcs.

IVR52_20264900268NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis, la Petite Charpentraie, façade est.

IVR52_20264900267NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation